Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique

Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique

Band: 25 (2013)

Heft: 97

Vorwort: Animal, vous avez dit animal?

Autor: Morel, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Animal, vous avez dit animal?

En Suisse, l'expérimentation animale «consomme» environ 660 000 animaux par année, dont quelque 400 000 souris. Je ne peux m'empêcher de mettre ce chiffre en relation avec un autre: durant le même laps de temps, un des principaux producteurs de viande du pays abat près de 24 millions de poulets. Comparaison n'est certes pas raison, surtout lorsqu'on parle de mort et de souffrance. Mais cela permet tout de même de donner la mesure des phénomènes.

Réfléchir à l'expérimentation animale amène vite à s'interroger sur notre relation aux bêtes et sur la catégorisation de l'animal et des animaux. Alors que les découvertes issues des sciences de la vie rendent de plus en plus floues les limites classiques entre humanité et animalité - intelligence, langage, utilisation d'outils, etc. - l'animal en tant que ressource alimentaire ou force de travail tend à disparaître de la vie quotidienne de l'Occidental lambda, tandis que l'animal domestique devient quasiment un membre de la famille. D'un côté, une ressource dont le traitement nous échappe (alors que les scènes de boucherie faisaient partie d'un quotidien pas si lointain), de l'autre, un statut légal toujours plus élaboré. Paradoxe de l'humain de plus en plus coupé de son environnement physique?

Le regard de la population sur l'expérimentation animale est tout aussi paradoxal: autant d'essais que nécessaire, mais aussi peu que possible et en infligeant un minimum de douleur. Mais là encore, le législateur ne s'intéresse, à de rares exceptions près, qu'au devenir des seuls vertébrés. Les animaux qui nous ressemblent le plus.

Philippe Morel, rédaction





